C'est la période du bac, au Vietnam aussi…

Comment une blague de potaches finit par prendre des proportions démesurées…

Par Vĩnh Đào JJR 61

Alors qu'en France 715 200 candidats venaient de passer les épreuves du bac, début juillet 2016 au Vietnam, les quelque 887 400 terminaient également leur examen sanctionnant la fin des études secondaires, examen qui porte là-bas le nom d' "examen d'études secondaires générales".

À cette occasion, un court reportage de 3 minutes 26 secondes exactement est diffusé sur les réseaux sociaux. La courte séquence apparemment est réalisée par des lycéens eux-mêmes avec pour but de cueillir à chaud les impressions des candidats à la sortie des salles d'examen. La scène se passe devant un lycée de Huê, capitale historique du Vietnam. Un journaliste en herbe tend son micro (en fait, un téléphone portable) à des lycéens et des lycéennes. Il s'agit de 6 interviewés, trois garçons et trois filles qui se relaient pour s'exprimer.

D'entrée de jeu, un lycéen donne le ton: "Les sujets sont imprimés clairement et proprement, les salles d'examen sont aérées, il y avait même une examinatrice très sexy. J'avais du mal à me concentrer…" Une candidate prend le relais: "C'est la troisième fois que je passe cet examen. Je commence à avoir de l'expérience. Mais je ne me décourage pas, je me dis qu'à force de le passer, je finirai par l'avoir un jour…"

On le voit, il s'agit d'une parodie de reportage. Tout cela a été mis en scène et les différents acteurs s'expriment selon un scénario préparé. D'ailleurs, une candidate déclare: "Je me présente à l'examen mais ce n'est qu'une pure formalité, parce que pour les notes, mon père a déjà tout arrangé…" Un lycéen ajoute: "Pour moi, les notes ne sont pas importantes, ce qui est plus important ce sont les résultats de l'Euro 2016. D'ailleurs, il faut que je rentre pour noter le score du Portugal!" Un autre candidat: "Certains sujets sont assez difficiles à comprendre. On lit une première fois, impossible d'y comprendre quelque chose. On doit relire plusieurs fois, et *p… de m*…, on n'a toujours rien compris!"

À la fin de la séquence, dans une mise en scène très professionnelle, on voit le meneur de jeu, micro à la main, donner le mot de la fin tout en avançant dans la rue, suivi par la caméra: "Voilà quelques impressions recueillies à chaud. Nous avons aussi entendu que les sujets de cette année sont assez faciles, qui correspondent bien au niveau… des profs. Certains candidats ont rendu leur copie bien avant l'heure; d'autres ont carrément refusé de remplir leur feuille, parce qu'avec de tels sujets, on a l'air de trop sous-estimer leur niveau!"

Le clip a été publié sur Facebook et sur Youtube le soir du 3 juillet, et a aussitôt connu un énorme succès avec des dizaines de milliers de connexions en seulement deux jours. Vous pouvez visionner ici l'intégralité de ce clip de 3 minutes et 26 secondes:

https://www.youtube.com/watch?v=Z4DrSP83Vl8

Cela n'aurait pu être qu'une bonne occasion de rigolade, suite à une plaisanterie bien inoffensive. Effectivement, en matière de blagues de potaches, on en a vu de bien pires! Mais ce n'est pas l'avis des certains ronds-de-cuir locaux de l'Éducation qui se sont offusqués du fait que certains aient osé tourner en dérision un examen national. Un très sérieux courrier du Service provincial de l'Éducation demande officiellement à la police locale d'enquêter pour identifier les "coupables" d'une attaque contre une institution de l'État. Le porte-parole de la police considère déjà l'affaire avec sévérité: "Si les auteurs sont des lycéens, ils feront l'objet d'un rappel à la loi afin qu'ils reconnaissent leur faute. S'il s'agit d'autres personnes, des mesures plus appropriées sont envisagées…" L'Éducation nationale mène aussi l'enquête de son côté: tous les proviseurs des lycées de Huê sont convoqués afin qu'ils identifient dans le clip les élèves de leur établissement.

La presse s'est emparée du sujet et la plaisanterie d'une poignée de lycéens de Huê devenait une affaire nationale, suscitant énormément de commentaires. Si la majorité estime qu'il ne s'agit là que d'une blague d'écoliers qui ne mérite pas de sanctions, certains, plus sévères, considèrent que les intéressés sont quand même allés trop loin, en s'exprimant avec trop d'exagérations, utilisant des gros mots… (En termes de gros mots, en fait, nous n'en avons décelé qu'un durant toute la séquence, rien de bien méchant.[1])

Dans une ville d'importance moyenne, avec des intervenants qui officient à visage découvert, pas besoin d'être Sherlock Holmes pour identifier rapidement les auteurs. La police locale fait savoir qu'elle a retrouvé les auteurs du clip pour chercher à connaître leurs motivations. Il s'agit d'un groupe de 7 personnes dont des lycéens et lycéennes et 2 étudiants, un en tourisme et un autre en économie. C'est ce dernier qui a imaginé le scénario et diffusé le clip en question sur les réseaux sociaux. Les autorités sont arrivées à la conclusion qu'il s'agissait effectivement d'une plaisanterie, mais que les intéressés avaient dépassé les limites, utilisé des termes grossiers, mis en cause ouvertement le ministère de l'Éducation; en ce faisant, ils ont enfreint la loi. Comme les auteurs ont reconnu leur faute et promis de ne plus recommencer, ils ne sont soumis qu'à un simple rappel à l'ordre.

Le soir du 5 juillet a été posté un nouveau clip où sont apparus 5 jeunes gens, 3 garçons et 2 filles, la mine grave. L'un d'eux, au nom du groupe, déclare, l'air dépité: "Nous sommes le groupe d'amis qui avons réalisé la séquence du 3 juillet dernier. Après l'avoir postée sur les réseaux sociaux, nous avons eu diverses réactions. Nous nous sentons en faute à cause de notre action irréfléchie. Nous présentons nos excuses à tous et espérons que vous acceptiez ces excuses. Nous vous remercions beaucoup."

https://www.youtube.com/watch?v=e-rF481eplE

Après cet exercice de contrition collective, l'affaire est donc classée.

Voilà l'épilogue de cette désopilante plaisanterie de lycéens qui aurait dû se terminer par un grand éclat de rire.

Juillet 2016

[1] Vous avez lu la traduction française plus haut. Textuellement, le lycéen avait dit: "Nếu đọc nhiều lần thì cũng đ... hiểu được luôn". C'est le seul "dérapage" qu'on a pu constater.